

L'EPANCHEMENT DU SONGE DANS LA VIE REELLE DANS AURELIA DE GERARD DE NERVAL

Fuat BOYACIOGLU*

ÖZET

Sembolizmin ve sürrealizmin öncülerinden biri olan Gerard de Nerval, en yaratıcı dönemlerini, ruhsal bunalım içinde geçirdi ve birçok kez akıl hastanesine yatırıldı. Ümitsiz bir aşkla bağlandığı, 1842 yılında ölen oyuncu Jenny Colon'u düşlerinde yaşatmayı sürdürdü ve *Aurélia*'da onu kendisine kurtuluş vaat eden Meryem Ana ile özdeşleştirdi. Düşleri, gündelik yaşamla doğüstü olaylar arasında bir köprü olarak görmüş ve yapıtlarında kendisini cinnete sürükleyen düş ve deneyimlerine yer vermiştir.

Nerval *Aurélia*'da; aile, cinsiyet ve ölüm gibi psikolojik takıntılarını (obsesyon) deliliğe varan ifadelerle dile getirmiştir. Roman da biri akli başında, sakin ve araştırma aşkı olan, diğeri şizofren düş ve kabus gören iki ayrı Nerval vardır. Akli başında olan Nerval, diğeri deli Nerval'in düşlerini ve kabuslarını gözlemler. Gördüğü rüyalar güncel gerçek ile içe içe girer. Bu da kendisini psikolojik bunalıma sürükler.

Aurélia, adeta Nerval'in edebi bir vasiyetnamesidir. Bu romanda kronolojik bir olay sergilenmemiştir. Romanın kurgusu içinde klasisizm, romantizm gibi edebi ekollerin eleştirisi yapılmıştır. Bu yönüyle çağdaş romana etkisi olmuştur. Proust gibi çağdaş romancılar ondan esinlenmiştir.

Anahtar kelimeler: Nerval, Aurélia, roman, anlatım tekniği, romanesk.

ABSTRACT

Gerard de Nerval considered as one of the pioneers of the symbolism and the surrealism, passed his most creative life in the psychological distress and has been placed several times into hospital for mental diseases. In his dreams he continued to live with an actress Jenny Colon dead in 1842. In his novel *Aurélia*, he identified her with the Virgin Mary who promised him to safeguard and to find salvation. He considered his dreams as a bridge between the daily life and the supernatural events. In his works, he gives place his dreams and experiences which were resulted in the schizophrenia.

In *Aurélia*, Nerval expressed his familial, sexual and death obsessions. There are two Nerval: one is reasonable and quit, other is nightmarish and schizophrenic. The reasonable and quit Nerval observes and comments the other's dreams and nightmares.

Aurélia is a great confession of Nerval, so to speak, his literary testament. Any chronological action isn't exhibited. The literary schools such as classicism, romanticism and the philosophic eighteenth century are criticized. By this aspect he has effects on the modern novel. He exercised the influence on the great novelist Marcel Proust.

Keywords: Nerval, Aurélia, novel, narration, romanescque.

Vie aventureuse- Il sera utile de jeter un coup d'oeil à la biographie littéraire de Gérard de Nerval pour pouvoir comprendre mieux son oeuvre. Nerval est né et mort à Paris (1808-1885). Privé tôt de sa mère, il fut élevé parmi les paysages mélancoliques et les récits légendaires du Valois. Il se lia à Paris avec Théophile Gautier. Il mena une vie insouciant qu'il évoqua dans *Les*

* Dr., Selçuk Üniversitesi Fen – Edebiyat Fakültesi

Petits Châteaux de Bohème (1853) et *La Bohème galante* (1853). Fasciné par l'Allemagne, il fit une traduction célèbre du *Faust* (1827) de Goethe. Il composa des contes inspirés d'Hoffman comme *La Main de Gloire* (1832); mais déjà dans des poèmes délicats comme *Fantaisie* (1832) apparaissait la première incarnation du mythe féminin qu'il poursuivit, toute sa vie, la blonde Andrienne qui mourut au couvent. De 1836 à 1841 une passion malheureuse pour l'actrice Jenny Colon ((dans son langage onirique, Aurélie ou Aurélia) accentua l'épanchement du songe dans la vie réelle: Andrienne et Jenny sont les deux incarnations (la "Sainteté" et la "Fée") de son éternel féminin qui se confond bientôt avec l'âme de la nature (Isis et Cibèle), puis la Vierge Marie et sa propre mère qui intercède pour sa rédemption. Ce syncrétisme religieux est d'ailleurs l'aboutissement des recherches ésotériques sur les mythologies et les cultes antiques, effectués par Nerval dans son *Voyage en Orient* (1843) ou de ses études sur les *Illuminés* (1852) du XVIII^{ème} siècle. Sujet désormais au délire, il transcrivit cependant les principaux comme dans les sonnets des *Chimères* (1854). "La folie de Nerval a eu des moments atroces, et finalement celui de son suicide"¹. On le retrouva pendu près du Châtelet.²

Influence et Interaction

a) Influence de son antériorité sur Nerval

Dans *Aurélia* Nerval affirme que le songe aide à pénétrer dans le sens caché de l'aventure terrestre et à percer les portes d'ivoire et de corne qui nous séparent du monde invisible. Il se réclame des grands visionnaires comme Apulée, Dante, Swedenborg qui ont exploré avant lui les ténèbres et il considère ses visions successives comme des épreuves ou comme des révélations partielles.³

Les lectures de Nerval dans le domaine des sciences ésotériques et de l'orientalisme sont étendues. Elles comprennent d'abord un fond de lectures anciennes dont certaines remontent à l'enfance et à la première jeunesse avec les oeuvres de Martines de Pasqually, de Saint Martin, de Swedenborg, de J. Boehme, des Mesmer, *Les Lettres cabalistes* d'Argens, *L'Entretien du Comte de Gabalis* de l'abbé de Villars, *Le Monde enchanté* de Bekker, *Setbos* de l'abbé Terrasson.⁴ De ces auteurs, "Swedenborg a relaté ses dialogues avec les morts, les démons et les anges, ses visions supranaturelles en latin(...). La pensée de Swedenborg, outre qu'elle semble d'une certaine manière héritière de toute une tradition qui commence pour nous à l'Antiquité grecque avec l'Hermétisme, a inspiré un très grand nombre de poètes anglais et américains: Emerson,

¹ Albert Thibaudet, *Histoire de la Littérature française de 1789 à nos jours*, Paris, Librairie Stock, p. 185

² V. Petit Robert, Tome II, L'article de Gérard de Nerval, Paris, Société du Nouveau Littre.

³ V. P. Surer et P. Castex, *Manuel des Etudes littéraires françaises, XIX^{ème} siècle*, Paris, Librairie Hachette, 1950.

⁴ Jean Richer, *Gérard de Nerval et Les Doctrines ésotériques*, Paris, Editions du Griffon d'Or, 1947, p.12.

Quincey, Blake, Poe, Whitman et également les “fantastiqueurs” du XIX^{eme} siècle français comme Theophile Gautier, puis Apollinaire et les Surréalistes.”⁵

Au cours de son adolescence, Nerval a lu d'autres ouvrages de Symbolique et Cabbale : *l'Oedipus Aegytiacus* de Kircher, *le Monde Primitif* de Court de Cebelin, *les Fables égyptiennes et grecques* et *le Dictionnaire mytho-hermétique* de Dom Pernety, *La Symbolique* de Creuzer.⁶ Entre les deux grandes crises de folie à la bibliothèque du Caire, Nerval recherchera les ouvrages qui contiennent des détails mystérieux ou singuliers. Hoffman et Goethe rejoignent Mesmer et fournissent à Nerval une théorie du “double” qu'il identifie au “ferrouer” des orientaux. Il confond le martinisme avec la religion des Druzes.⁷ Allemagne a eu sur l'imagination de Nerval une importance qui dépasse celle d'un simple contact intellectuel. Allemagne, c'est le pays de la mère qu'il n'a pas connue, mais l'image de ce pays le hante sans cesse et Aurélia était identifiée avec sa propre mère par Nerval. *Faust* de Goethe que Nerval avait préfacé et traduit était aussi, comme Aurélia, une descente aux enfers. Nerval s'influence du conte fantastique de Hoffman.

Nerval a très profondément été nourri par le XVIII^{eme} siècle et en particulier par tout un courant d'occultisme et d'illuminisme. Tel paysage d'Aurélia doit tout autant à Rousseau que les pastels de Sylvie.⁸

Il faut citer Nodier que Nerval a toujours considéré comme son “tuteur spirituel”⁹ Nerval a été le premier inventeur de Rétif de la Breton à qui il a consacré une étude dans les *Illuminés*. Rétif avait pratiqué le genre littéraire de la “vision” dans *les Posthumes* ou dans *l'Homme volant*. Un autre est Cazotte pour Gérard de Nerval. Dans sa *Correspondance mystique*, Cazotte retrace les rêves et montre son jeune héros sans cesse guetté par l'hallucination de la métamorphose dans son diable amoureux. *Les Songes et les Visions philosophiques* de L.S.Mercier, *La Vision d'Hébal* de Ballanche, *l'Abasvérus* d'Edgar Quinet sont les sources d'influence de Gérard de Nerval.

D'autres récits d'initiation ont joué un rôle important sur l'élaboration de l'oeuvre: *l'Ane d'or* d'Apulée que Nerval avait certainement présenté à l'esprit, en particulier pour tout le chapitre qui relate l'apparition d'Isis. Car Aurélia, c'est Isis. *Le Songe* de Poliphile a été également une des nourritures mystiques de Nerval.

De cet “amas bizarre”, Nerval a fait une oeuvre qui a la cohérence et le rythme dans sa propre totalité. Toutes les sources se trouvent confondues au seul creuset de l'élaboration esthétique. Ce qui donne à Aurélia l'originalité si fondamentale, c'est à la fois, que l'oeuvre retrace une expérience vécue- et douloureusement vécue – car la descente aux enfers de la folie s'accomplit dans

⁵ Abdullah Öztürk Le Fantastique en Littérature des Origines à Nos jours in *Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, Konya, Publications de l'Université de Selçuk, 2002, p.281.

⁶ Jean Richer, *Ibid.*, p.14.

⁷ Jean Richer *Ibid.*, p.14.

⁸ Gérard de Nerval, *Aurélia*, Paris, Librairie Générale Française, 1972, p. 210.

⁹ *Ibid.*, p.211.

la souffrance, mais aussi qu'elle est composée grâce à une extraordinaire faculté de synthèse de reconstruction et d'organisation. Ainsi Aurélia est tout autre chose qu'un amas de références savantes ; tout autre chose que le "journal d'un schizophrène". Ce qui frappe un lecteur attentif, c'est le caractère très construit, élaboré de ces rêves, très différent des hallucinations du délire.¹⁰

b) Influence de Nerval sur sa postérité

L'oeuvre de Nerval est une incantation qui établit des correspondances entre le rêve et la vie, préfigurant en cela l'oeuvre de Baudelaire ou celle de Mallarmé aussi bien que les tentatives des surréalistes.

L'influence des récits de Nerval est récente, mais considérable: d'abord sur le surréalisme qui en retient la confusion de la vie et du songe, le merveilleux quotidien, la volonté de la poésie d'aboutir enfin quelque part: entre *Aurélia* et *Nadja* de Breton la filiation est évidente. Il faut signaler dans *Sylvie*, l'utilisation des retours en arrière, l'imbrication du récit au présent et rappels du passé dont le roman du XX^{ème} fera un si grand usage et dans *Aurélia* l'exemple d'un récit qui est à la fois un drame et l'histoire du récit. Aussi ne doit-on pas s'étonner de voir Proust citer Nerval comme initiateur et noter sur l'un de ses carnets cette phrase qui déclare son ambition, mais qui reconnaît sa dette: "Allons plus loin que Gérard"¹¹ Alain Fournier, écrivain du *Grand Meaulnes* s'influence de Gérard de Nerval qui "évoquait l'apparition d'une dame " en ses habits anciens" entrevue "dans un chateau du temps de Louis XIII." C'est essentiellement l'univers de Nerval qui s'impose (...) par la magie de ces déguisements, peut-être inspirés de Sylvie et par une dimension nouvelle du récit comme dans Aurélia. Grâce au rythme, à de mystérieux silences les êtres semblent glisser dans la demi-obscurité du rêve, délivrés de la pesanteur et du temps"¹². Comme on l'a bien vu, la conception du temps et du rêve de Nerval a exercé sur plusieurs écrivains.

AURELIA

Genèse d'Aurélia- Commencée le premier jour du janvier 1853 à la clinique du Dr. Blanche, *Aurélia* fut publiée par "la Rue de Paris" en deux parties.¹³ Gérard de Nerval fréquente la bohème romantique, puis se lie avec une actrice Jenny Colon, mais ne parvient pas à s'en faire aimer. Cette déconvenue sentimentale entraîne un bouleversement intérieur qui s'achève dans la folie. Momentément guéri, Gérard de Nerval apprend la mort de Jenny Colon et son rêve s'épanouit désormais en toute liberté: le souvenir de la mort s'estompe ; à

¹⁰ *Ibid.*, p.221-222.

¹¹ *Histoires des Littératures*, tome III, Dijon, Editions Gallimard, 1958, p.1021.

¹² Hüseyin Gümüş, *Cours d'Initiation à la Littérature française*, tome II, Istanbul, Publications de l'Université de Marmara, 1998, pp. 158-159. De plus voir Michel Raimond, *La Crise du Roman Des lendemain du Naturalisme aux années vingt*, Paris, Librairie José Corti, 1985, p. 226.

¹³ *J'ai lu Gérard de Nerval*, Paris, Editions J'ai lu, 1965, p. 398.

l'image indéfinie d'une créature périssable se substitue la vision rayonnante d'un être céleste.

À partir de 1853, les périodes d'équilibre alternent avec celles de délire. Gérard de Nerval est soigné chez le Docteur Dubois, puis interné dans la maison de santé du docteur Emile Blanche. Mis en liberté, il voyage en Allemagne; mais à son retour, il doit entrer de nouveau en traitement chez le docteur Blanche. Ensuite, il mène une vie misérable; et le 25 janvier 1855, on le découvre, à l'aube, pendu dans une ruelle parisienne. Mais avant de mourir, il a transcrit les principaux épisodes de sa tragique aventure dans *Aurélia*.¹⁴

Résumé de l'oeuvre - Gérard de Nerval devient amoureux de Jenny Colon chanteuse et comédienne. Il la poursuit, se déclare à elle. Mais elle sacrifie bientôt l'idylle romanesque à un mariage de raison et elle se marie avec un flûtiste de l'Opéra-Comique. La déception de Nerval ne constitue aucun bouleversement immédiat dans son existence; mais un long travail intérieur commence à s'accomplir en lui. Chassée de l'horizon de Nerval, Jenny Colon demeure comme une image idéale dans son souvenir.

Gérard, par sa faute, vient de perdre Jenny qu'il appelle désormais Aurélia. Après la disparition d'Aurélia, l'auteur ne se jette que dans les enivres vulgaires. Il affecte la joie et l'insouciance. L'image d'Aurélia hante jour et nuit l'esprit de l'auteur. Il court le monde et fait pérégrination dans les divers pays et endroits pour soulager son cœur. Puis, il dit: "Quelle folie d'aimer ainsi d'un amour platonique une femme qui ne vous aime plus."¹⁵

Un soir, Gérard croit voir le fantôme de sa bien-aimée: "en laissant les yeux, je vis devant moi une femme au teint blême, aux yeux caves, qui me semblait avoir les traits d'Aurélia"¹⁶. Puis pendant son sommeil, il aperçut un être mystérieux qui voltige péniblement; cette hallucination et ce rêve sont les signes précurseurs de la crise qui se manifeste en 1841.

La lecture du second *Faust* qu'il traduit en 1840, entretient son mysticisme amoureux; il persuade que, comme *Faust*, il a chéri sous une apparence humaine l'incarnation fragile d'un éternel féminin. Son exaltation aboutit en 1841 à une crise très grave: il est soigné, pour les troubles mentaux, dans une maison de santé.

Au cours de cette crise, commence "l'épanchement du songe dans la vie réelle. A partir de ce moment, tout prenait un aspect double"¹⁷. "Le monde extérieur devient pour Gérard de Nerval, une protection du monde intérieur, la vie est submergée et transfigurée par le rêve, et la transmutation des créatures de chair en créatures de rêve devint l'alchimie propre à cette nature de poète, doucement et divinement dérégulée(...).

¹⁴ P. Castex et P. Surer, *Manuel des Etudes littéraires françaises*, Paris, Librairie Hachette, 1950, pp. 132-133.

¹⁵ Gérard de Nerval, *Aurélia*, Paris, Librairie Générale Française, 1972, p. 5.

¹⁶ *Ibid.*, p. 8.

¹⁷ *Ibid.*, p. 11.

Il est le seul écrivain chez qui la folie ou plutôt le souvenir et l'ombre de la folie, se soient présentés sous la figure d'une muse, d'une inspiratrice et d'une amie¹⁸. Nerval étant malade se croit remis en route dans la direction de l'étoile qui était quelque influence sur sa destinée. Il se croit transporté dans une maison du pays rhénan, puis dans les rues d'une ville mystérieuse, enfin chez son grand-oncle, à Mortefontaine. Il apprend bientôt la mort d'Aurélia: il la divinise en imagination, voit en elle l'âme de la nature (Isis et Cybele), puis avec la Vierge Marie ou sa propre mère. Aurélia est retrouvée et lui appartient, pense-t-il, dans l'éternité. Comme dans *l'Astrée* d'Honoré d'Urfé Gérard de Nerval dit. " j'étais désormais assuré de l'existence d'un monde où les amants se retrouvent. D'ailleurs, elle m'appartient bien plus dans sa mort que dans sa vie..."¹⁹.

Cette certitude exaltante succombe à une crise. En 1851, Nerval voit surgir dans son nouveau rêve un esprit qui lui ressemble et croit que ce double va lui enlever Aurélia; il provoque alors un scandale qui indigné les personnes présentes; à son réveil, il entend la voix d'une femme qui résonne douloureusement dans la nuit. Inquiétante correspondance entre le songe et la vie réelle, il se livre alors à un examen de conscience et s'accuse de n'avoir pas reconnu dans son aventure nocturne une épreuve solennelle: ce double était une incarnation divine et venait lui reprendre Aurélia pour le punir de l'avoir idolâtrée au lieu d'aimer en Dieu. En vain, il veut s'humilier pour obtenir son pardon; d'autres visions l'avertissent qu'il est trop tard; par sa faute encore et pour la seconde fois Aurélia est perdue pour lui, comme Eurydice pour Orphée. Il sombre alors dans une cruelle détresse.

Une nuit en 1853, chez le docteur Blanche, il a une illumination radieuse. La déesse de ses rêves lui apparaît et lui dit: "je suis la même que Marie, la même que ta mère, la même que la bien-aimée. A chacune de ses épreuves j'ai quitté l'un des masques dont je voile mes traits et bientôt tu me verras telle que je suis"²⁰. Cette révélation efface ses remords: puisque Aurélia s'identifie avec sa mère et avec la Vierge chrétienne, il a pu l'aimer sans pécher et le salut demeure possible.

Ainsi rassuré, il s'abandonne à un délire mystique; mais son médecin l'arrache à ses chimères en l'intéressant au sort d'un malade, et son zèle sacré se transforme en pitié fraternelle. La charité le sauve; et dans un dernier rêve, Aurélia, pour la seconde fois retrouvée, brille pour lui au firmement.

c) La folie, le rêve et la réalité de Nerval dans Aurélia

Hugo, seul avec Nerval a le sentiment de relation qui unit la poésie et la folie
21. Chez Nerval, la folie a précipité " l'épanchement du songe dans la vie

¹⁸ Albert Thibaudet, *Histoire de la Littérature française de 1789 à nos jours*, Paris, Librairie Stock, p. 185.

¹⁹ Gérard de Nerval, *Ibid.*, p. 30

²⁰ Gérard de Nerval, *Aurélia*, Paris, Librairie Générale Française, 1972, p.5.

²¹ *Encyclopédie des Littératures*, tome III, Paris, Editions de la Pléiade, p.912.

réelle” ; elle a effacé la distinction entre le songe et la réalité. Or, tel est le génie de Nerval : donner au songe non la gratuité de la fantaisie, mais l'accent de la vie. Le songe et la réalité se cherchent d'abord sans se trouver : le songe s'exprimant dans un fantastique hoffmanien, et la réalité des descriptions de reporter. L'incarnation du songe dans le réel, l'incarnation du réel dans le mythe sont les démarches décisives. Mais il faut que ce génie de la folie et du rêve qui lui permet de franchir « les portes d'ivoire ou de corne ” demeure un génie de lucidité. Car, c'est dans le monde de la réalité que se situent *Sylvie* et *Aurélia* et les deux yeux qui voient le rêve sont ceux à travers lesquels nous voyons admirablement les fôrets du Valois ou les rues de Paris.

Gérard de Nerval est marqué par le signe du rêve. Il sait que la vie consiste à retrouver quelque chose perdue. Par le rêve, il est à la recherche du temps perdu. “À l'intérieur de l'existence vécue sur le plan réaliste, s'inscrit en filigrane une énigme qui est celle de notre destinée mystique”²² Le rêve nervalien est un « rêve logique ». Il réèle « une sorte de vraisemblance fantastique aux yeux de l'imagination ». Pour la première fois, se substitue à la passivité onirique un effort pour « diriger son rêve éternel au lieu de le subir ».

La beauté incomparable des chefs-d'oeuvre, *Sylvie* et *Aurélia* vient de cette « vraisemblance fantastique ” de ce glissement constant du plân du rêve au plân de la vie qui donne à la vie la profondeur logique et la présence au rêve.

C'est bien dans *Aurélia* qu'il faut voir le dernier mot d'une oeuvre qui si confond avec la recherche d'une rédemption²³.

Aurélia est une grande confession de Gerard de Nerval , pour ainsi dire , son testement littéraire. Dans cette oeuvre, il raconte sa maladie qui se passe dans le mystère de son esprit . Cette oeuvre est, pour ainsi dire, la poésie d'un fou qui se raconte ; comme s'il évoque ses mémoires de folie où il a dicté son jugement²⁴. Avec *Aurélia* l'auteur apporte sur son oeuvre et sa vie le plus lucide et le plus définitif des commentaires. Cette oeuvre est un roman purement autobiographique de Nerval. S'il observe et note avec une extraordinaire lucidité les soubresauts du mal dans son esprit, ce n'est pas seulement dans le but de fournir à d'autres des documents susceptibles de les aider à mieux comprendre le mécanisme interne de la folie. Le poète dit : « je vais essayer , à leur exemple²⁵, de transcrire les impressions d'une longue maladie qui s'est passée tout entière dans les mystères de mon esprit. ”²⁶. Ce ne sera pas une étude inutile pour l'observation. Nerval se met à la portée de son père et justifie sa folie en flattant le médecin à travers sa profession. « Dans *Aurélia* Gérard n'est pas seulement un sujet qui se confie, mais un auteur et un juge : il

²² R.-M. Alberes, Histoire du Roman moderne, Paris, Editions Albin Michel, 1962, p. 384.

²³ *Ibid.*, pp. 1017-1019.

²⁴ Gérard de Nerval , *Sylvie*, traduit en turc par Sitare Sevin, İstanbul, Publications de M.E.B., 1948, p. 4-5.

²⁵ Gérard de Nerval *Aurélia*, Paris, Librairie Générale Française, 1972, p.4. Ici , il s'agit d'Apule , de Swedenbourg de Dante dont Nerval s'influence.

²⁶ *Ibid.*, p. 4.

est à lui même son propre medecin et la forme qu'il donne à ses songes témoigne assez de sa victoire. ”²⁷

d) La critique des écoles littéraires par la voie du songe

Dans *Aurélia*, l'auteur fait un rêve qui lui confirma dans sa pensée après la rencontre avec une femme ressemblant à Aurélia. Il raconte son rêve : « j'errais dans un vaste édifice composé de plusieurs salles dont les unes étaient consacrées à l'étude, d'autres à la conversation aux discussions philosophiques. Je m'arrêtais avec intérêt dans une des premières où je crus reconnaître mes anciens maîtres et mes anciens condisciples. Les leçons continuaient sur les auteurs grecs et latins avec ce bourdonnement monotone qui semble une prière à la déesse Mnemosyne ”²⁸. Dans ce passage on fait ressembler les siècles où dominent les écoles littéraires aux salons. On comprend qu'il a participé au classisme. Après une brève adhésion, il a pris le congé du classisme. Il fait la satire du classisme: il considère l'imitation des anciens classiques comme un bourdonnement monotone.

Puis l'auteur continue : « je passai dans une autre salle où avaient lieu des conférences philosophiques. J'y pris part quelque temps, puis j'en sortis pour chercher ma chambre dans une sorte d'hôtellerie aux escaliers immenses , pleine de voyageurs affairés ”²⁹. Ici, Nerval parle du XVIII^{ème} siècle où l'on fait des discussions philosophiques. Après une brève adhésion au siècle de la philosophie, il espère de ce siècle pour chercher sa chambre où domine le romantisme.

Il continue encore: “ je me perdis plusieurs fois dans les longs corridors, et, en traversant une des galeries centrales, je fus frappé d'un spectacle étrange ”³⁰. Dans cette phrase, l'auteur fait ressembler le XIX^{ème} siècle aux longs corridors où il y avait le romantisme, le réalisme, le parnassisme, le symbolisme et le naturalisme. Il est frappé d'un spectacle étrange, c'est-à-dire d'un spectacle du romantisme. Le romantisme lui enchante.

e) Les obsessions nervaliennes

Il y a certes dans le texte d' *Aurélia* , des éléments qui autorisent à parler de la schizophrénie de Nerval. Il est facile de décèler dans le cas de l'écrivain un blocage effectif dû à l'absence de sa mère morte et du père qui est sur les champs de la bataille³¹. L'absence de sa mère et le désintéressement de son père mènent Nerval à la folie. Certaines obsessions se constituent sur lui.

A l'âge adulte, seront apparus les troubles vraiment graves, la psychasthénie, la nerveuse obsessionnelle, la schizophrénie. On peut relever quelques obsessions

²⁷ *J'ai lu Gérard de Nerval*, Paris, Editions J'ai lu , 1965,p. 398.

²⁸ Henri Lemaitre, *Oeuvres de Nerval*, tome I, Editions Garnier, Paris,1958, p.757. La déesse Mnemosyne: fille d'Uranus, déesse de la mémoire et mère des Muses dans la mythologie.

²⁹ *Ibid.* p. 757.

³⁰ *Ibid.* p. 758.

³¹ Gérard de Nerval, *Ibid.*, p.223.

caractéristiques: 1- obsession familiale 2-obsession sexuelle, 3- obsession de la mort.

Les obsessions familiales se traduisent par certains rêves comme celui des ancêtres. On notera l'importance des relations familiales dans *Aurélia* la présence de l'oncle, des aieuls féminins, de l'ancêtre peintre, de différentes figures³².

L'obsession sexuelle est une autre hantise du schizophrène . Elle est sous cette forme angoissante de la peur de l'impuissant et d'un sentiment de culpabilité.Elle apparaît figurée dans la scène où il rencontre un homme qui tient un barre de fer rougi ,ou encore dans la vision du mariage d'Aurélia et du double³³.

L'obsession de la mort envahit de plus en plus le schizophrène et mène à des tentations de suicide.

f)Le rôle du personnage d'Aurélia dans le texte

De 1836 à 1841, une passion malheureuse pour l'actrice Jenny Colon accentua cet « épanchement du songe dans la vie réelle » : Andrienne et Jenny sont les deux incarnations de son éternel féminin qui se confond avec l'âme de la nature(Isis ou Cybele), puis avec la Vierge Marie ou sa propre mère . La science du rêve ou l'art du rêve , Aurélia est avant tout une biographie mythique dans laquelle Nerval coordonne les diverses expériences qui forment son passé de façon à aboutir à un symbole unique. De même que toutes les femmes aimées se fondent dans le visage radieux d'Aurélia ³⁴. La figure d'Aurélia domine le texte. Elle est une synthèse de toutes les femmes que Nerval a aimées : sa mère et Jenny Colon , mais aussi d'autres femmes réelles ou idéales . Elle est Laure Et Beatrice ; elle est La Vierge Marie, elle est la déesse éternelle, elle est Isis. Elle est l'épouse mystique, La Reine de Saba, la Sophia³⁵.

Isis, Marie, la déesse et la femme , la mère et l'amante, Marguerite et Helene de *Faust*, la Sainte et la Fée, toutes ces figures se confondent dans l'image d'Aurélia. La descente aux enfers aboutit à la conquête du Graal, à la réintégration de l'âme ténébreuse, à une réconciliation cosmique par l'intercession de l'Eternel féminin³⁶.

g) La forme de Nerval dans Aurélia

Nerval rejette toute éloquence et tout langage orgueilleux. Il n'a pas emphatiquement rédigé *Aurélia*. La dualité fondamentale des puissances nocturnes et des puissances solaires qualifie chaque région du monde , chaque couleur, chaque divinité, chaque figure, chaque moment de son propre destin.

³² *Ibid.*, p. 224.

³³ *Ibid.*, p. 224.

³⁴ V.*J'ai lu Gérard de Nerval*, Paris, Editions J'ai lu , 1965,p. 398.

³⁵ *Op.cit.*,p. 229.

³⁶ V.*Histoire des Littératures*, tome III sous la direction de Ramond Quéneau, Editions Gallimard. Dijon,1955,p.1021.

À cette imagination infailible et organique du poète répond la prose la plus pure et la plus mélodieuse. Nerval est l'un de nos plus grands prosateurs, maintenant les vertus d'un langage classique dans l'univers le plus dépaysant³⁷. Tout prend un aspect nouveau, tout agit, tout se correspond, tout a un sens.

Aurélia est écrite à la première personne. Au « on » qui représente le regard hostile ou méprisant de l'autre, de l'homme qui se prétend sain d'esprit

“ - mes actions insensées en apparence, étaient soumises à ce qu'on appelle ” *illusion* à quoi s'oppose le *je* de Nerval.” -ce que j'appellerai l'épanchement du songe dans la vie réelle”. Mais ce “je” lui-même est double, comme est marque du signe du double tout l'univers nervalien. C'est le »je” malade qui a vécu le drame de la folie ; c'est aussi le “je” de l'écrivain lucide qui recompose son passé et ses visions, les ordonne, les recrée³⁸.”

Tout le problème aurait été de retrouver un dire de la folie un langage à la limite impossible ; c'est pourquoi, l'oeuvre ne pouvait exister que dans cette tension entre deux » je ” et le dire de Nerval, le lieu de cette parole et ce désir ne peut se trouver que dans cette espace imaginaire –inscrit dans le temps pourtant- qui sépare et réunit les deux »je ” en un seul ; alors la folie n'est pas indisciplinable ; elle devient le verbe³⁹.”

En bref, dans cette oeuvre, il existe deux Nerval : l'un est Nerval raisonnable, tranquille, amoureux de rechercher et l'autre c'est Nerval qui puise une signification dans chaque signe, et dans chaque chose qui se considère comme ermite. Nerval raisonnable observe les angoisses, les chauchemars de l'autre Nerval et dispose le souple complexe des rêves avec des souvenirs comme un ouragan. Nerval évoque les pays lointains qu'il a visités et transfigure les paysages familiers de son enfance par la magie du souvenir. Marcel Proust s'influence de Nerval. Les souvenirs que celui-ci a vécus s'animent immédiatement dès qu'il fait contact avec une chose évocatrice. Quand même, on voit le souvenir involontaire chez Proust. Pierre Loti aussi se sert de ce procédé narratif. Dans son *Azizade* il s'agit d'une aventure amoureuse vécue par un officier de marine à Istanbul en 1877. “ l'oeuvre de Loti n'est en fait que la transposition des événements qu'il a vécus : Le Journal intime où il transcrivait ses impressions et ses souvenirs est la source de tous ses livres”⁴⁰. C'est grâce à ce journal qu'il s'efforce de revivre le passé qu'il avait vécu. Avant Proust il tentait de s'emparer du secret et du sens de sa vie et de le revivre dans son esprit. Comme on l'a bien vu Gérard de Nerval, Pierre Loti et Marcel Proust se rejoignent par le procédé du souvenir involontaire. Il y a lieu de citer la parole de Proust dans son *Contre Sainte-Beuve* : “ tous les grands écrivains se rejoignent

³⁷ V. *Ibid.*, p. 1020.

³⁸ *Ibid.*, p.228.

³⁹ Gérard de Nerval, *Aurélia*, Librairie Générale Française, Paris,1972, p. 222.

⁴⁰ V.Andrée Alvern, Notice biographique sur Pierre Loti in *Le Mariage de Loti et Pecheur d'Islande*, Paris, Librairie Larousse,1952, p.9.

par certains points, et sont comme les différents moments , contradictoires parfois, d'un seul homme de génie qui vivait autant que l'humanité. ”⁴¹

L'âme enténébrée de Nerval qu'accablent le souci et la faute se tourne vers le passé au fond duquel semble luire la lumière perdue (à la fois la mère qu'il n'a pas connue et Jenny Colon). Elle revoit les clairs jours de son enfance dans ce paradis de lumière qu'est le Valois, opposé au Paris nocturne de son existence présente et l'amour de la petite paysanne Sylvie , délaissée pour Andrienne en qui Nerval revit Aurélia. Mais tout est perdu : Andrienne est morte, Aurélia lui échappe dans le présent, Sylvie dans le passé. La mort et la vie , le souvenir et le réel se confondent dans une même absence.

En conclusion, une passion malheureuse pour Jenny Colon dans la vie réelle, transformée en Aurélia dans le monde fictif joue un tournant important dans la vie de Nerval. La vie ésotérique submergée et transfigurée par son rêve lui entraîne aux troubles graves: la psychasthénie, la nerveuse obsessionnelle et la schizophrénie. L'épanchement du songe dans la vie réelle commence au cours de crise mentale. Nerval est devenu le seul écrivain chez qui se présentent la folie, ou plutôt et l'ombre de la folie. Il a effacé la distinction entre le songe et la réalité. Il s'est caractérisé par le signe du rêve. Par le rêve, il est à la recherche du temps perdu. C'est à ce sujet que le grand romancier Marcel Proust s'influence de Nerval. Celui-ci critique des écoles littéraires dans le monde fictif de l'oeuvre. Aurélia est la critique du romanesque. Au commencement du roman, il dit: “Quelle folie, me disais-je, d'aimer ainsi d'un amour platonique une femme qui ne vous aime plus ! Ceci est la faute de mes lectures; j'ai pris au sérieux les inventions des poètes...”⁴² Comme Don Quichotte Nerval souffre de la lecture des romans chevaleresques. On peut dire que *Aurélia* critiquant des écoles littéraires est un anti-roman puisque, comme l'a bien dit Michel Raimond, “anti-roman s'installe sur les débris ou les échauffadages des romans possibles”⁴³.

BIBLIOGRAPHIE

ALBERES R.-M., *Histoire du Roman moderne*, Paris, Editions Albin Michel, 1962.

ALVERN, Andrée, Notice biographique sur Pierre Loti in *Le Mariage de Loti et Pecheur d'Islande* , Paris, Librairie Larousse, 1952.

CASTEX, Paul et SURER, Paul, *Manuel des Etudes littéraires françaises* , Paris, Librairie Hachette, 1950.

GÜMÜŞ, Hüseyin, *Cours d'Initiation à la Littérature française*, tome II, Istanbul, Publications de l'Université de Marmara, 1998.

NERVAL, Gerard de, *Aurélia*, Paris, Librairie Générale Française, 1972.

⁴¹ Cité par Muharrem Şen, *La Jalousie de Robbe-Grillet et La nouvelle Technique Romanesque*, Konya, Editions de l'Université Selçuk, 1996, p.9.

⁴² Gerard de Nerval, *Aurélia*, Paris, Librairie Générale Française, 1972, p.5.

⁴³ Michel Raimond, *Le Roman contemporain, Signe des Temps*, Paris, Ed. Sedes, 1976, p.111.

NERVAL, Gerard de, *Sylvie*, traduit en turc par Sitare Sevin, İstanbul, Publications de M.E.B., 1948.

LEMAITRE, Henri, *Oeuvres de Nerval*, tome I, Editions Garnier, Paris, 1958.

ÖZTÜRK, Abdullah, Le Fantastique en Littérature des Origines à Nos jours in *Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi*, Konya, Publications de l'Université de Selçuk, 2002.

RAIMOND, Michel, *La Crise du Roman Des lendemain du Naturalisme aux années vingt*, Paris, Librairie José Corti, 1985.

RAIMOND, Michel, *Le Roman contemporain, Signe des Temps*, Paris, Ed. Sedes, 1976.

RICHER, Jean, *Gérard de Nerval et Les Doctrines ésotériques*, Paris, Editions du Griffon d'Or, 1947.

ROBERT, Paul, *Petit Robert*, Tome II, L'article de Gérard de Nerval, Paris, Société du Nouveau Littré.

ŞEN, Muharrem, *La Jalousie de Robbe-Grillet et La nouvelle Technique Romanesque*, Konya, Editions de l'Université Selçuk, 1996.

THIBAUDET, Albert, *Histoire de la Littérature française de 1789 à nos jours*, Paris, Librairie Stock.

Encyclopédie des Littératures, tome III, Paris, Editions de la Pléiade.

Histoire des Littératures, tome III sous la direction de Ramond Quéneau, Dijon, Editions Gallimard, 1955.

J'ai lu Gérard de Nerval, Paris, Editions J'ai lu, 1965.